

La sécurité dans les étables

*Cornelia Stelzer** – Selon le service de centralisation des statistiques de l'assurance-accidents (SSAA), près de 20 % des accidents sont dus au travail avec des animaux, dont environ la moitié impliquent des bovins. À la fin août, le Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA) a donc consacré sa première journée de prévention agricole à la sécurité lors du travail avec des bovins. Voici un aperçu des exposés de deux experts.

« Quand le troupeau va bien, l'agriculteur va bien, et inversement ! » C'est par ces mots que Barbara Ducreux, comportementaliste à l'Institut de l'Élevage de Lyon, a introduit son exposé sur les six clés de la réussite dans l'élevage bovin.

Clé 1 : comprendre le comportement animal

Les bovins sont des animaux de fuite. Ils ont un champ de vision de 330 degrés environ, une adaptation retardée à la lumière et sont sensibles aux ombres, aux contrastes et aux mouvements brusques. Leur odorat est également très développé : les phéromones de peur présentes dans les fèces ou l'urine d'un animal paniqué alertent tout le troupeau. Les sons aigus et les équipements d'étable bruyants augmentent le stress. Recommandation :

des mouvements calmes, des procédures / trajets clairs et le moins de bruit possible permettent d'éviter le stress et les situations dangereuses.

Clé 2 : habitude, confiance et apprentissage

Les bovins possèdent une grande capacité d'apprentissage, que l'on peut renforcer et consolider grâce à des récompenses ciblées. B. Ducreux souligne que, lorsqu'ils sont sevrés, les veaux entrent dans une phase d'apprentissage très sensible qui est un bon moment pour travailler sur la relation humain-animal.

Elle conseille de garder les veaux sevrés en groupes de quinze animaux au maximum, sans adultes, et de consacrer chaque jour un moment au contact avec

eux pour les habituer au toucher, les entraîner à la conduite et, de manière générale, associer la présence humaine à une expérience positive.

Elle précise toutefois qu'il ne doit pas en découler une trop grande familiarité entre l'animal et l'humain, car la confiance ne doit pas faire perdre le respect aux animaux. Le contact physique, comme les caresses ou les grattouilles, devrait donc toujours commencer et s'arrêter à l'initiative de l'humain. Il faudrait systématiquement repousser les animaux qui viennent mendier de l'affection.

Clé 3 : disposer d'un bon matériel

Un matériel de qualité, disponible en quantité suffisante, crée des conditions



Cäsar Bürgi de la ferme Obere Wies à Holderbank (SO) et Damian Laube de B&M Agrotech (absent sur la photo) ont montré comment travailler sans stress et de manière plus sûre avec la BudBox et la méthode « Low Stress Stockmanship ».



Milena Buri du FiBL a présenté les procédures, les installations et les bases nécessaires à l'abattage des bovins à la ferme. (Photos : SPAA)

sûres dans l'élevage bovin. B. Ducreux souligne l'importance de la planification des processus de travail. Lors de l'achat d'une cage de contention, il faut se demander : « à quoi va-t-on l'utiliser ? » (travaux à effectuer, sur quels animaux) et « qui va s'en servir ? » (question de force et de taille).

Un animal doit toujours être placé seul dans une cage de contention. Pour un animal de fuite, cela crée toujours du stress, raison pour laquelle l'intervention doit être aussi brève que possible. L'experte indique que l'espace disponible dans la cage de contention peut également avoir une influence sur le niveau de stress de l'animal : plus il y a de place, plus l'animal est stressé.

L'idéal est de disposer d'une cage de contention dont les dimensions peuvent être adaptées à l'animal. Elle présente la cage de contention Bov'Adapt, spécialement adaptée aux besoins et aux comportements des bovins dans le but de réduire le stress.

Le meilleur équipement ne sert à rien s'il est mal placé. B. Ducreux recommande d'intégrer la cage de contention

au programme quotidien des animaux de manière à ce qu'ils puissent s'y habituer. Ils doivent pouvoir développer un sentiment positif vis-à-vis de l'installation et ne pas seulement être forcés à y entrer lorsqu'un traitement est nécessaire, ce qui cause du stress.

Clés 4 à 6 : chiens de conduite, génétique et formation

B. Ducreux montre dans quelles conditions un chien de conduite peut être une aide précieuse dans le travail avec le troupeau et souligne le rôle que joue la génétique dans le comportement du troupeau. Elle rappelle en outre l'importance d'un personnel bien formé, qui entretient un bon contact avec les animaux.

La sécurité dans la manipulation des taureaux

Franz Burri a donné un aperçu impressionnant de ses 35 années d'expérience dans l'élevage de Limousines. La principale cause d'accident vient du fait que le taureau perçoit l'éleveur comme un rival, ce qui doit être évité à tout prix.

Voici quelques conseils pratiques tirés de l'expérience de l'éleveur de taureaux de Dagmersellen :

- Placer une main sur l'épaule de l'animal permet à l'homme, comme au quadrupède, de se calmer dans une situation de stress. La famille Burri habitue déjà les veaux à ce geste.
- La première place dans l'étable appartient au taureau : il doit pouvoir voir ce qui se passe et qui entre, cela correspond à sa nature.
- Lorsque le vétérinaire ou l'inséminateur arrive, un seau de friandises (par exemple des cubes de maïs) doit être prêt dans l'étable pour qu'il puisse en donner au taureau. L'animal associe ainsi leur présence à quelque chose de positif.
- Une petite cloche accrochée au bas du collier indique toujours la position du taureau dans le troupeau et permet de l'entendre arriver.
- Le taureau est attaché par le collier deux fois par jour et reçoit une friandise ; cela permet de créer un contact positif.
- Au cornadis, la vache en chaleur est toujours placée à côté du taureau, qui n'a ainsi pas à se soucier d'un éventuel rival. Si une personne éloigne la vache en chaleur du taureau, elle est également perçue comme un rival.
- Les voies de fuite doivent toujours être ouvertes / préparées lors de travaux dans le secteur des animaux.
- La génétique devrait être utilisée de manière ciblée ; les valeurs d'élevage relatives au comportement et aux réactions sont importantes.
- Les veaux sont entraînés à l'attache 30 minutes par jour avec de la nourriture en récompense, tandis que la vache est fixée dans le cornadis. Ils font ainsi l'expérience que le contact et l'attache ne sont pas synonymes de stress.
- Les jeunes taureaux ne doivent jamais être transportés seuls, mais toujours être accompagnés par un taureau adulte. Lors du lavage ou du parage des onglons, etc., un animal adulte doit toujours se tenir à côté et transmettre ainsi un sentiment de calme et de sécurité. ■